

Mes dépouilles, augmentées

Robert Hébert*

Être sujet nous exclut des cohortes,
ce qui est fatal en matière de prévision.

Serge Bouchard, *Le moineau domestique. Histoire de vivre*

Au printemps 1997 paraissait dans la vallée du Saint-Laurent un petit ouvrage intitulé *Dépouilles. Un almanach*, éditions Liber. Exposition un peu étrange de ce qu'on appellerait aujourd'hui une « thought-experiment » : une expérience planifiée avec contraintes, mais imprévisible dans son déroulement. Il s'agissait pour son auteur d'écrire autour de deux petits textes à chaque jour pendant un an : réflexions morales et politiques sur tous les tons, souvenirs, observations de la nature, bribes de lectures, anecdotes, avec tendance à l'aphorisme, au lapidaire. De septembre 1994 à août 1995 donc, douze mois, douze chapitres avec chacun un thème de départ très large qui n'empêchait pas l'intrusion de l'actualité, au contraire. C'était peut-être le bagage encyclopédique d'un professeur et chercheur passé au crible d'une voix en chair et en os, traduisant à l'air libre le fameux *gnôti seauton*, qui sait?... Me relisant il y a quelques années – exercice toujours dangereux –, je me suis rendu compte que l'ouvrage n'avait suscité aucun équivalent depuis et n'a pas encore permis d'amplifier le genre (hybride) philosophie critique, littérature, géo-histoire, biographie. J'ai pensé développer moi-même certains blocs thématiques sur la société, la violence et la mort, la religion, les arts et la musique, la mémoire, les oiseaux de proie, l'imaginaire, le problème indépassable du langage. Ou cet écart entre vie ordinaire, quotidienne et le sérieux philosophique, le terre à terre et le sublime, thèmes typiquement américains que la

philosophie européenne (très sédimentée) a délaissé, enfoui, oublié¹. Mais un tel *Traité des dépouilles* aurait altéré l'esprit et surtout le tranchant significatif, à mes yeux, à la fois de l'épreuve et de l'ouvrage.

Dépouilles. Un almanach contient 787 fragments. J'ai revu et augmenté 80 fragments qui devaient l'être, le dixième – attention, ce ne sont pas nécessairement des meilleurs morceaux choisis, « Mes dépouilles, augmentées » ne forment pas un Florilège – mais surtout j'ai ajouté 15 textes entièrement nouveaux. Ces textes sont tirés des premiers brouillons, des matériaux mêmes que j'avais écartés pour diverses raisons, parfois personnelles. Ils sont aujourd'hui réintégrés. Ainsi cette aventure radicale sur tous les fronts, totale, où « il s'est passé quelque chose », peut-elle aujourd'hui se clore et se redéployer. Espérant que dans cette vallée du Saint-Laurent où le discours philosophique est plutôt saturé, exo-tétanisé par une importation massive d'idées, d'icônes et de fripes, soumis à des contraintes artificielles de surproduction: espérant donc que les jeunes chercheurs puissent trouver là un incitatif à inventer leur propre voix. Certes l'appel n'est pas nouveau. Les risques d'une subjectivité au travail ainsi que les explorations parfois périlleuses de son en-dehors font partie désormais de ce que j'appelle le droit au dépouillement...

Montréal, quartier Villeray, mars 2013

* Robert Hébert (robert.hebert@videotron.qc.ca) est philosophe, écrivain, professeur retraité du Collège Maisonneuve.

¹ Un premier retour sur cette expérience singulière est exposé dans un entretien avec Giovanni Calabrese, *L'homme habite aussi les franges*, Montréal, Liber, 2003, pp. 22-26.

Septembre

Telle qu'il s'est conçu entre le meilleur de Locke et le meilleur de Rousseau, c'est-à-dire leur inconscient tourné vers l'ouest, le destin de l'homme européen s'est illustré avec Jean de Crèvecoeur, un jour officier en Nouvelle-France, descendu au sud après la défaite des plaines d'Abraham pour écrire en anglais ses fameuses *Letters of an American Farmer*. Le premier transfuge. Que signifie ce nom d'Américain? J'ai mis dix ans à examiner, comprendre le nouveau dessin de ses cicatrices. La mytho-poétique de la guérison oblige aujourd'hui au dépouillement : ce lieu par exemple, extraordinaire bouffée de ciel bleu entre le mont Yamaska et la rivière Noire. Un droit, moins à la rêvasserie qu'à la réconciliation avec moi-même, chercheur, une convalescence méritée à travers ma passion de l'écriture. Maison canadienne exposée en plein vent, un peu délabrée. Culture maraîchère, degré de pollen le plus élevé de la province, des vergers et des érablières. Quelques maternités porcines, écoles d'équitation, faculté de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe. L'animal urbain que je suis a subi son premier choc agro-culturel.

Écrire un livre n'est concevable que si l'on s'engouffre dans un coin clair-obscur pour éviter de fuir. Voici le périmètre de sécurité, mais sécurisant pour qui? Le prix du ruban jaune est très élevé. J'ai parcouru les mondes possibles, j'écris pour me parcourir.

La mémoire n'a presque rien à voir avec le passé : elle est le présent d'un passé, une fenêtre sur ce présent préoccupé, préoccupant, que l'on aimerait arbitrer comme un jeu plein d'avenir ou de sens. Avec beaucoup de doigté, avec co-intuition, pour reprendre un terme de l'évêque Augustin.

Almanach, mot d'origine arabe passé à travers le latin médiéval comme algèbre, alcool, alcôve, *al-ôud* (luth), amiral, azimut. Jeu réglé de l'inconnu et de l'ivresse, je plonge!

Pronostic de Tocqueville. À propos du paysage littéraire à venir aux États-Unis, il parle d'un style qui « s'y montrera souvent bizarre, incorrect, surchargé », concédant néanmoins la hardiesse. Forme négligée, manque de nuances. Et surtout : « Il y régnera une force inculte et presque sauvage dans la pensée » (1840). Le comte ne développe pas le lien. Cela pourrait déjà caractériser Poe et Melville dont on connaît les fulgurances, les bizarreries et la démesure (devenues « classiques ») et aussi – rappelant une autre prophétie concernant le destin conjoint de l'Amérique et de la Russie – leurs exacts contemporains Gogol et Dostoïevski... Peuples nouveaux en croissance, lecteurs très (trop) cultivés aux confins, sous influence, mais penseurs « sauvages ». Ceci n'est pas un paradoxe. Songez à la petite Europe bourgeoise, convenue, quadrillée de castes, suffisante, policée même dans ses courants et réactions littéraires.

Philosophie de la mémoire euro-américaine; s'inspirer en toute liberté, non plus expirer (à la québécoise) sous quelques néo-éteignoirs.

Une théorie comme un résumé d'intrigues, graphiquement parlant. Une simple phrase étonnante comme un mythe dont on reçoit une miette, sonore.

*
**

Octobre

L'éducation à ras le sol est une révolution et une création permanentes, personne ne le sait assez. Inaudible à cette fiction territoriale qu'est l'État, c'est un travail salarié qui joue entre les boyaux et les synapses avec des vivants, pas tout-à-fait robots à zapping. Sans doute une vocation de rêve où on laisse sa peau.

Discuteurs discutez... À quand une histoire de l'agoraphobie, de la phobie des congrès qui ne serait pas une histoire de la solitude, bien au contraire? Un recueillement des apories et des questions de fond exclues, refoulées par tous.

On peut devenir souverain par orgueil, par excès de croisements : comme ces maïs hybrides de l'automne, mutants décoratifs que collectionne la belle J., géologue de formation. Et sur un autre terrain, transmuter souverainement les faux décors d'une histoire politique.

Ne jamais jamais oublier que la pratique philosophique tient du genre liminoïde. *Limen* en latin, le seuil, la porte, le passage et au bout l'éveil. La description des initiations par les ethnologues convient à l'enseignement des catégories fondatrices de la philosophie. Séparation de l'immédiat familial et du sens commun, angoisse des épreuves, valeurs morales (abandon de sa doxa propre, respect, obéissance, fraternité entre initiés), transmission des secrets et du questionnement philosophique, exercices de débrouillardises, enfin approbation par la note, oubli de cette violence rituelle, la fête après passage. Félicitations! Par ailleurs aucun concept (philosophique) ne peut oblitérer l'épreuve dont il semble être l'issue glorieuse et la traversée des divers seuils ne promet jamais un jardin de roses « dans la vraie vie ». Bref tout le

problème commence après la sortie de la classe ou du livre, la mention « The End » est une litote.

Ce bouleau jaune appelle un autre bouleau, une infinité de bouleaux dans la ballade de la taxonomie. Cette éclipse totale du mois de juin dernier fait anticiper une autre éclipse, système planétaire oblige. L'être humain attend aussi l'humanité à venir de son semblable!

État du monde. Le sol se dérobe sous la masse médiatique. Perfides, les mots s'usent, se distendent jusqu'à prendre le sens contraire, permutent, enrichissent la polémos en s'appauvrissant. Après les comités de surveillance de la langue, ne resterait qu'à chérir l'abstraction pure. Vieille tentation à laquelle il faut résister.

*

**

Novembre

Foreign Intelligence. Pousser l'emblème du renseignement vers le noir de ses conséquences tant individuelles et politico-planétaires que métaphysique : l'anti-monde sous le bleu du ciel.

Dernière mention dans le dossier de mon père, matricule 12603 : « ... struck off the strength of the Force. » Ejecté, radié des Forces. L'agonie sur son corps jouait de tous les artifices pour ne pas se montrer nue. Déchéance sentie avec les narines, le mutisme comme ultime définition de tâche.

Le professeur s'était intéressé à l'histoire de la cryptanalyse, il avait dépouillé toutes les études sur la machine Enigma, mémorisé les fréquences des lettres de l'alphabet dans diverses langues, tenté de déchiffrer d'autres discours à brouillage, puis un jour, après avoir relu pour une énième fois certains documents fournis par la Royal Canadian Mounted Police, il saisit au milieu de la vastitude : Robert, Carole, Mère et Père, RCMP... L'acronyme d'une crypte familiale toujours en rénovation.

Comment cela est-il lisiblement possible, tout à coup? Pas hurler. Le délire de l'interprétation n'est pas nécessaire. *All I need is a pop-gun.*

Apocalypse, au jour le jour. Tout est faussement imminent et néanmoins réel : sonne l'alarme symbolique de la civilisation, la gazette braque pendant deux semaines. La pitié permet à la fois l'art des clôtures et l'indignation prophétique : telle catastrophe industrielle est circonscrite, tel charnier est inventorié. Merci pour l'avertissement! Pourtant rien n'est réglé sur le terrain hormis le cumul des commémorations à venir.

Droit au suicide, les grands espaces. L'intérêt de pouvoir se savoir mort un jour? Respirer l'air de la simple dignité ou économiser sur la douleur spectrale des futurs citoyens dont on ferait partie.

On ne commence pas le genre philosophie avec la condamnation à mort de Socrate, mais avec un cadeau empoisonné : une condamnation à ruminer l'énigme d'un bouffon insolent, verbomoteur, démoniaque et démocrate, buté mais auteur de rien, sacrifié mais sauvé pour mémoire. Nom de Socrate, la proto-Forme de l'immortalité via le calame, l'écriture d'un disciple.

Je me souviens : j'étais à la conférence inaugurale de Foucault au vénérable Collège de France. Un mercredi du mois de décembre 1970. Les CRS bouclaient le quadrilatère. Atmosphère surchauffée, captivante... Époque où s'éclataient universitaires, savants directeurs de thèse, stars intellectuels qui jalouaient un peu beaucoup l'artiste. *Rabelais* de Barrault, chassé de l'Odéon à Pigalle, 1789 d'Ariane Mnouchkine à Vincennes, le happening signé Cage et Cunningham aux Halles de Baltard, le méga-concert de *free jazz* organisé par Alan Silva à l'ORTF. J'y étais aussi. Très peu sauvages, les miraculés de Mai '68 cautionnaient indubitablement le marché du désir, les défonces, mais ils ignoraient la logique institutionnelle des concepts dont ils étaient soudain les acteurs, sous des feux de rampe qui minimisaient toute autoréflexion. Comment prétendre libérer le monde après la fin de l'homme et de ses mondes si l'on ne s'est pas libéré soi-même?

Sur la mort de l'auteur. Beaucoup plus élémentaire et cruciale est la mort des lecteurs, tel ou tel lectorat. Au fil des saisons, des années et des générations, elle signifie l'éclipse de telle ou telle autorité.

Machine à remonter le temps, chaque livre est lu au présent mais écrit dans un autre présent. Fruit d'une expansion innommée, il se goûte à des années-lumière du ping-pong initial entre l'écrivain et son époque.

Aux Olympiades d'hiver de Lillehammer (Norvège), on a tenu une minute de silence pour l'ancienne ville hôte, Sarajevo occupée. L'important, c'est la participation... « La tradition, c'est aussi le droit de vote accordé aux morts », répète hélas un journaliste dans les Balkans. À vos marques, prêts, go!

*

**

Décembre

La culture académique débite le savoir avec précaution, haute prudence. Un chercheur marginal se retranche afin que l'universel incolore – qui souvent s'ennuie, un peu comme dans *Les ailes du désir* de Wenders – accueille une perspective, puisse s'incarner en chair et en os. *Der Himmel über Kebec...* vers une rêveuse acrobate. Sur les ailes d'une image commune, d'une histoire sans fin.

Contre l'inflation de l'herméneutique. Je n'ai pas le temps de m'autoriser de ton nom propre, je laisse tranquille la profonde vérité de ce texte. Pour moi qui brûle, toute lecture tient d'un savoir-vivre à chaque jour.

À la *subtilitas legendi* des anciens philologues, la finesse de lecture, j'appose désormais une *crudelitas scribendi* qui subtilise les demandes excessives de sacré. Écrire cruel ou croche pour mieux laisser courir le sujet domestiquant, ensauageant, lui-même élargi.

Deux mille trois cents ans de dévalorisation de l'image : copie, simulacre, reflet, illusion etc. Nous entretenons le tenace et copieux déchet d'un platonisme christianisé alors que nous sommes incapables de penser, par ailleurs, l'actualité de la fibre optique et du laser dont nous jouissons à travers toute la sensibilité du corps, des oreilles éprises de musique aux viscères malades ou à la télécommunication des « esprits ». Technophobie métaphysique : nous y sommes un conglomérat de clichés... Mesquine, l'appréciation est déconnectée à ce prix. Serait-ce un hymne indirect à la supériorité que le langage discursif conserve toujours sur l'image, celle de s'avouer non fiable en même temps que le discours assène le jugement?

Carapace encyclopédique. Alors que je préparais une intervention à un colloque sur Diderot au printemps 1984, j'ai appris que le cyclope était aussi un petit crustacé d'eau douce. Pendant des milliers d'années, il aura précédé son nom.

Tous ces prestigieux savants, spécialistes les plus éminents n'ont pas trié, balisé, démarché pour rien. Chassez cette mauvaise pensée. Mais, pour chaque génération, l'encyclopédie demeurera toujours une Belle au Bois Dormant réveillée par une étincelle quelconque, celle d'un Dr Frankenstein éditeur, chef cuisinier ou chirurgien esthétique.

À l'école primaire, je n'ai jamais été doué pour la peinture ni pour la narration française. Question de patience? Une certaine rage physique me prend par périodes. Libération sporadique, gratter, lacérer, cisailer, le *cut up*, l'assemblage... Jadis je clouais des dictionnaires, je collais des morceaux de miroir ici et là, je retouchais des photographies d'ateliers d'artistes, je fouillais les poubelles de Rosemont et Outremont à la recherche d'objet insolites.

Petit Robert des noms propres, édition 1988. Qui sont nouveaux venus sur les murs du rapide musée? Les traits distinctifs sont parfois symptomatiques de l'Hexagone. Atwood, Carr, Cohen, Colville, Davies (traduit en primeur au Québec), Dugas, Ferron (sans mention d'œuvres), Frye, Gallant (« installée à Paris depuis 1950 »), Gauvreau, Glassco, Gould – autour de qui je termine le fascinant *Nafragé* de l'Autrichien Bernhard –, Laurence (« à la manière... de William Faulkner »), Leacock, McLennan, Maillet, Mazo de la Roche (« vendu à plus de 11 millions d'exemplaires »), Mitchell, Moore californien (auteur de *Black Robe* porté à l'écran avec courage par l'Australien Beresford), Morrice, Ondaatje (« écriture pleine d'exotisme, d'éclectisme et de surréalisme »), Ouellette, Papineau-Couture, Perrault (les mentions d'œuvres s'arrêtent en 1971), Schafer, les deux Tremblay. Côté intellectuel, rien, personne! Manquent Dumont – alors que Glissant est présenté comme « ethnologue, philosophe et poète » – et Taylor, ces deux héros également catholiques, Vadeboncoeur qui s'est désâmé pour la

France, Brault sexagénaire alors que Pilon insipide bénéficie de onze lignes...

Le monde est une fable très sympathétique d'où émerge l'autre fable du sujet.

Sciences cognitives : le cerveau dans sa cuve. Simuler l'étrange pour mieux stimuler les prédicats utiles et les « bonnes inférences » sur soi-même – trucs archaïques de la magie et de la mythologie.

*
**

Janvier

Mère probablement morte dans la soirée de Noël. Livre fermé à la tête de son lit. Rose rêvait-elle à ce moment-là de l'anévrisme? Quel reflux de quelles images énigmes interrompu par une seconde (et dernière) extinction des lumières? Mourir ainsi. Mère chantante, libérale, âme pleine de vie, sociable, qui aimait tant le cinéma, courtisée et qui a survécu à l'enfer de son mariage grâce à ses rituels de paysanne.

Rappel de Wittgenstein pour lui-même et contre ses récupérateurs : « Il faut démolir l'édifice de ton orgueil. Travail effrayant », *Remarques mêlées*, éclatées. Cela ajoute de l'écho aux labyrinthes de la créativité.

Deux constellations, une lumière d'après l'amour. Donne-moi encore une promesse de rencontre et je te dirai comment, d'une simple métaphore, je deviens le chaînon manquant d'un alphabet qui m'échappe.

L'Amérique après les béatitudes. S'illusionner sur une piste d'atterrissage qui n'existera plus et alors tenter de rapailler l'espace au cas où... Déserts, neige, foins d'été, littoral. Un paquet de rythmes déposé dans une boîte noire à l'usage des inconsolables, puis le silence.

Ne jamais trahir l'amour. Aux confins du doute : la jalousie malade, la traduction automatique, « Tu veux dire..., tu veux dire... » Entre la peau des amants, il faudrait en arriver à l'élégance d'une prose cristallisable comme du morse ou du braille.

Redouter les charmes du langage, douter bis jusqu'à la crainte. Les étoiles précisent la nuit, ces tiges rouges de cornouillers précisent le jour esquimau et les mots précisent la béance : telle est l'aventure humaine. Le bunker est inutile.

J'ai lu Freud pour des raisons pédagogiques, entre les lignes. Recherchant le point de vue du sofa, vouloir guérir... Me convient la limite critique de cet art offerte par Roustang, détroqué du confessionnal et post-lacanien, caution (ironique) tenant à ce qu'il a aussi publié sur les *Jésuites en Nouvelle-France*.

Je préfère parfois la solidarité du pâtre Sol à la science impayable de Lacan. « Couchemar sur une psycatalogne. » J'ai peut-être un déficient manteau mais je me suis pas bienvenu pour être démantelé par des rêves affreudes...

Le calembour à prétention psychanalytique. Sur le mode impérieux : « Au non-dupe erre » pour « au nom du Père ». Ma version personnelle : Ô non dû, perd la face. Et toi, jette aux poubelles l'horloge qui balaie le temps entre une très patiente obligation et l'impatience d'un remboursement.

Camps d'Auschwitz-Birkenau, extermination des Juifs d'Europe et des Tsiganes : cinquantenaire d'une découverte. Ce qui les a consacrés immédiats, horribles, absolus, infracassables. Avec un ciel normal, des fleurs, des oiseaux normaux, le printemps au-delà des clôtures de barbelés. Puis le plus intolérable, le retour à l'autre normalité, l'indifférence, l'oubli parmi d'autres, la seconde incinération des témoins.

Mise à l'épreuve. L'amour de l'humanité « en général » n'existe pas. Au mieux une prose civile ne peut que se loger dans chaque énormité de la haine pour la neutraliser, l'amener autrement à la considération de sa propre dérision.

*
**

signale qu'une forme de discrétion dans le flux universel des événements.

Février

*

**

De l'enneigement en philosophie. Tout d'abord pelleter certains préjugés, élargir le point de vue sur les lieux communs. Si le tourisme en Grèce accentue une vision quasi tropicale (soleil, îles, clubs Med), il a laissé peu de témoignages sur la saison déchuée. La Grèce est un pays de contrastes géographiques. Pays montagneux, avec des hivers maussades, rigoureux. Pluie, frimas, mer houleuse, tempêtes de neige. Thermos dans la besace! Les deux plus grands sanctuaires des dieux sont édifiés sur des montagnes enneigées cinq mois par année : le mont Olympe (2917m) qui n'a été « vaincu » qu'en 1913 et le mont Parnasse (2457m) avec Delphes toujours aussi saisissant déjà décrit par Flaubert. Lieu mythique de la naissance de Zeus, le mont Ida (2456 m) en Crète se cristallise aussi de blanc. Quant à l'Asie Mineure, berceau de la philosophie, le voyageur d'hiver qui reprendrait la route de l'Orient pourrait visiter Milet et les fantômes d'Héraclite à Éphèse, se rendre au musée Topkapi à Istanbul tout en faisant du ski sur le mont Olympe de Mysie (2543m), aujourd'hui Ulu Dag près de Bursa. On raconte que les sultans faisaient recueillir cette neige, la transportaient par mer jusqu'à Byzance pour rafraîchir leur breuvage.

Croître sous une même et autre Voie lactée, vérité de l'Être oubliée mais offerte à la remembrance par une profonde nuit d'hiver.

Palais de glace, prodigieux travail. Fonction des saisons : rendre modeste la portée de nos vérités-fictions.

Tempête de neige, *brain-storming intra muros*. Dans les zones limites du visuel, du sociétal et du réflexif, le thème de l'effacement ne

Mars

Bilinguisme, diglossie des cordes vocales nouées par l'histoire de deux empires ennemis jurés, une histoire ambi-coloniale remplie d'énigmes. Comment tuer et baiser et surtout penser le dire avec des lambeaux de langue? Que ferait Œdipe devant la loi de deux pères homo-sexuels couvrant le désir de deux saintes-nitouches... Oh la la! Sans compter une troisième langue en apparence asexuée, le latin avec ses Pères et sa mère l'Église. Introït de la troisième main fouineuse...

À quoi pensent les écrivains qui ont cru à la portée native de certains mots et soudain ont une possibilité de jouer un rôle sur la scène politique, conscients des rouages du pouvoir, tractations nécessaires jusqu'à l'impuissance. Césaire, Malraux, Sciasca, Havel, Melina Mercouri, fébrile Gérard Godin décédé en octobre dernier : président, ministres, députés, courage! Le devoir d'icône l'emporte sur le galvaudage de la chose. « La liberté s'étend. »

Intellectuels au désert. Contemporains bien nantis et courtisans du jour deviennent intolérables parce qu'ils perpétuent les limites de l'arène provinciale dont ils se plaignent en tant que spectateurs. Accusateurs, responsables. Et ils se dérobent avec la bonne foi d'une *inside joke*.

Hypothèse pour jeunes intellectuels : le français littéraire est un français « latin », latin de haute cuisine. Par conséquent, français liturgique, ecclésial, français ratatiné sur les règles de cérémonies grandioses mais endormantes. Là où l'on sent gronder la plate prosodie de la langue, c'est dans l'imprécation et la révolte, l'agilité contre la légèreté, la dérive centrifuge contre la médaille : Rabelais immensément turbulent, Voltaire, Lautréamont, Rimbaud déjanté à l'anglaise, Céline, Artaud l'apostat, Gauvreau l'exploréen, Léo Ferré à

la voix méconnue, Ducharme apache et des milliers de spécimens sur le terrain... Ou la jubilation dans une forme brève (correspondance, maxime). Ou les messages zonards qui rappent : allitérations, franglais créolisé, troncation, verlan, la boîte à lunch de Queneau ouverte dès 1933 alors qu'il suivait parallèlement les cours du philosophe (d'origine russe) Kojève avec un peu de chiendent.

Avec une troisième oreille nord-américaine, j'entends l'exclamation de l'exégète et ensuite la déchirure du trampoline sous l'élan de ses mots.

Trouvé jadis sur un tube Hair-Do de ma jeune adolescente : « *styling gel* – gelée fixative – *long lasting style* – la mise en pli tiendra plus longtemps ». Traduction qui exaspère le sentiment de chaque langue. L'anglais active le stylo digital, inaugure, montre le processus, travaille sur le mode *ing*. Le français sanctionne, immobilise, conclut le travail, verbalise le pli avec un genre confiture. Évidemment, ma fille avait souhaité que l'œuvre ne dégoûlât point trop ou que les premières applications ne devinssent pas ciment illico!

Y aurait-il une complémentarité dans cet artisanat? Avenir d'une diglossie capillaire et neuronale, l'affaire est dans le tube Philo-Do!

Francophonie. D'un effet diplomatique. On croit tirer plaisir et profit d'un principe supérieur qui exauce, intègre hors de la maudite différence, distribue ses bienfaits nationaux, légitime les palabres, flatte la foi enclavée, récompense parfois la force de travail tout en sélectionnant les bons candidats exotiques, au bon moment.

Un expert en sinistres embarqué dans l'aventure, s'abandonnant au spectacle de sa perdition pour alors déchirer ses formulaires et photographier le canot. Une trace, tel est l'auteur idéal.

*
**

Avril

À la campagne. Inquiétante plénitude : vivant de mourir en quelques phrases, chaque jour; mourant de vivre la nuit, submergé de rêves et de visitations. Je n'ai pas encore lâché prise.

Question de peaux. L'automne dernier, un raton laveur est frappé par un camion en face de la maison. Deux urubus à tête rouge picorent. Quelques semaines plus tard, le cadavre est toujours là aplati, pas vraiment en putréfaction. L'hiver m'a fait oublier l'incident. Voici qu'avec la fonte des neiges, j'aperçois cette même peau très très mince, informe, agrandie, couleurs indescriptibles, encollée dans l'asphalte. La chose a même échappé au raclage du dix roues chasse-neige. Ai pris une vingtaine de photos du parchemin sous tous les angles. Montage aux ciseaux et à la colle la semaine dernière. Soulevant le carton, en un éclair je me suis rappelé un chapitre de *La peau* de Malaparte, une lecture d'adolescence. L'homme écrasé par les chenilles d'un tank sur le front de l'Ukraine, tapis humain hissé par un Juif du village comme un drapeau de vie. Remarque un peu breughelienne de l'auteur : « notre véritable patrie est notre peau »...

La mort de Dieu ne peut être visualisée et pensée que sur le palimpseste déjà fourni par Plutarque dans son récit « Le grand Pan est mort » et par Paul de Tarse, lui-même en manque. Outre le pullulement des sectes, les grandes religions historiques offrent itou l'architecture des grandes mises au tombeau du dieu, absent entre les murs.

Baby-boomers. Ils marchaient contre le vent, ils nageaient à contre-courant et, soudain, ils tombent sur du visqueux : un alibi de paresse permettra toutes les empreintes et les modes, tous les privilèges, tous les virages dans un même milieu, tous les oublis.

Inauguration de la Bibliothèque Nationale de France par le président Mitterand. Quatre tours en forme de livres ouverts. Site Tolbiac, 13^e arrondissement... Surgit pour moi l'image d'une très petite chambre de bonne près du métro Tolbiac. Placards au plafond, lit mural (Murphy) soir et matin, toilettes « à pédales » au plancher d'un 4^e étage : en face, une vieille dame seule pour qui nous faisons quelques emplettes. Anciens quartiers ouvriers en développement, atelier de Sarkis. Nous allions prendre un bain chez des amis québécois installés dans un nouveau HLM. Je travaillais à la Bibliothèque nationale de la rue de Richelieu, parfois à la Bibliothèque Fornay dans le Marais; j'explorais moult labyrinthes à travers Paris, passages couverts, petites places, la Seine étonnante en toute saison, cinémathèque à Chaillot, rue Mouffetard... Année 1969-1970, quatre bras éperdus, philosophie, arts, vertige, « adresse de notre survivance mammifère ».

Buster K, centenaire. Le chercheur nord-américain comme un de ces acteurs muets qui confondrait les clones de l'académie et se mettrait à la tâche de fertiliser les éléments de leur débâcle. À la fin du film, les dix dernières minutes, les dix dernières années de sa vie...

Mourir pour une cause, sa patrie ici-bas, le dieu au-delà, camoufle un intérêt vital sur le terrain : on devient insensible à la douleur humaine, celle que l'on reçoit ou celle que l'on administrera avec raison.

Langue, religion, archè politique. Intégrismes, désintégrez-vous : laissez donc écrire en espèces sonnantes et inventer dans une joie inouïe... Mais le fier « sacréfane » a horreur des jeux de mots qui désintègrent ou se télescopent. Il aime cultiver sa morgue.

Retour à l'élémentaire fascination de l'océan. Guy Delage vient de traverser l'Atlantique à la nage et à la dérive attaché à un canot, de Cap-Vert à la Barbade. Cinquante-cinq jours. Quel philosophe-grenouille nagerait de Gaspé à la cité corsaire Saint-Malo pour y annoncer la mort du grand Cogito?

Poussant jusqu'à Hochelaga-Montréal le puissant rêve de la Renaissance, celui d'une route vers la Chine, Jacques Cartier a vu dans le Canada des « bouts de l'Asie du côté de l'Occident ». Erreur sensée à très long terme si l'on pense à la ville de Vancouver aux abords de l'océan Pacifique. La merveille, c'est à la fois l'oeil du voyageur et l'effroi d'une découverte dans la béance de ses catégories mentales. Ce matin, mon visiteur asiatique Han-shan du IX^e siècle se signe de la croix en grimaçant, lèche un œuf de Pâques, bouge des doigts sur une flûte imaginaire avant de disparaître le long de la rivière.

Zoom ultime sur le balluchon de la marmotte.

*

**

Mai

Hédonisme, utilitarisme, relativisme (à *n* sauces), autoritarisme, consensualisme, altruisme..., champs d'application divers (éthique des affaires, gouverne personnelle, éthique environnementale etc.) sont des étiquettes qui gomment l'économie de l'intérêt pulsionnel des individus dans leur société. Sorte de reconstructions discursives en replis, tombeaux après coup. Ce n'est pas à cause ou en vertu de la loi de gravitation universelle (Newton) que ce pot de géraniums est tombé de la petite tablette... Ce n'est jamais au nom d'une position ou thèse que j'agis ainsi ou alors, comble du vicieux, je me leurre moi-même.

Instable blocus de l'arbitraire. Le théorisme est un faux héroïsme, il produit un goulot d'étranglement qui n'empêche pas le cours des événements et des évidences contraires.

Les penseurs les plus lucides depuis le XVI^e siècle – ils forment une mince colonne – ont toujours senti le hiatus entre l'ordre officiel de la connaissance et l'empirie de l'action, entre la théorie et la pratique. Ces titres de manuels scolaires banalisent le hiatus, le diluent avec des mots, l'encollent sous une même facture typographique... C'est pourtant l'épreuve (spatiale) la plus difficile à penser avec la question du temps. La ruse animale ne connaît pas cette disjonction. Double lacune qui m'interpelle depuis longtemps – par où je m'espace en frayant vers cette source-praxis dont j'ignore le nom dans l'Atlas des travailleurs.

Que ramasse l'approche d'un nuage qui n'est pas une horloge? Le problème de la connaissance. Que ramasse une promesse? La condition de l'homme étendue à son difficile dressage moral.

Intérêt : notion phare, notion charnière, notion chevet dont les multiples sens n'épuisent pas une esthétique très spéciale – du simple particulier à chacune de ses nations, supérieure.

Sur la table, si les théories sont inavouablement contingentes et professionnellement contingentées, toutes leurs prérogatives sont discutables.

Philosophie universitaire : en arriver à une autogestion de zombies profilée sur un milieu de passes, de trucs à plates-bandes (paradigmes).

Visite de Tootpic le camionneur. Il aperçoit le montage de ma dépouille parchemin de raton laveur, mal à l'aise : « Ça ressemble à un puzzle abstrait. » Il entre dans le coin de mes bibliothèques, magazines ici et là, nids d'oiseaux sur un grand album Kafka, travaux d'étudiants, piles de livres entassés contre les murs. « Ça donne le goût de lire », dit-il, d'une façon candide. Merveille! Et moi parfois ambivalent jusqu'à vouloir me purger de ce poids de papier; pourtant je suis à la recherche de révélations écrites et d'improbables talismans depuis ma haute adolescence, autant assumer. Soudain, l'œil vif, il me dit qu'il est tanné de rouler sa bosse : le drop-out veut me parler de collège et surtout de M. Il compte sur ma discrétion. Oui, oui, ouvrons quelques bières.

Une seule évidence de beauté ou de perfection bouleverse toute l'hypothèse de la stricte finitude humaine. Petit cataclysme.

*
**

Juin

Voici venir la réalité virtuelle, autre sorte d'exploration. L'humanisme genre vierge offensée ou la surenchère des complexes utopistes ne sont pas de mise. Nos proches neveux du troisième millénaire vont simplement découvrir pour eux-mêmes ce que les esprits encore lucides se racontent le soir autour du feu : culture, arts, techno-sciences, codes de lois, etc. proviennent de cette longue traversée historique entre une nature qui surgit de suivre « son cours » et le désir de l'homme créatif, lui qui projette dans une étrange caverne ses propres énigmes, ses pouvoirs de maîtrise cumulés, ses questions : où est donc le vrai réel?

Les cordes d'une guitare ou d'un oud sont accordées en situation de stress. La langue française oblitère peut-être le serrement, les *strings*.

C'est le chercheur montréalais Hans Selye d'origine hongroise qui a popularisé le mot stress. Pourrait-on généraliser le stress à l'ordre de la culture même, autrement? L'expérience musicale (tous genres confondus) comme ultime syndrome d'adaptation à l'inassignable infini sonore, en deçà, par-delà toute usure sociétale.

Dilution de la lucidité. Standardisation et empaquetage des idées : l'époque dite postmoderne est aussi une époque hyper-cléricale. Depuis un quart de siècle, on a parlé d'auteurs-compositeurs, d'entreprises indépendantes, de cinéma d'auteur. Je ne cesse de m'étonner : la philosophie d'auteur n'a pas encore pris place aux colonies. Sans doute la machinerie clérico-critique verrait-elle là du philosophant pas assez autoritaire, autorisé. Comment gérer en effet la self-reliance d'une voix? Beau paradoxe! Les philosophes de l'avenir deviendront assurément audacieux, clowns analystes, improvisateurs groupés en ligue internationale, compositeurs-

composteurs de déchets, cinéastes de leur exubérance et passion pour avoir été experts en mimésis, rats de bibliothèques collectives un peu trouées. Ils seront visionnaires de par les trous...

Dans une entrevue de la *Paris Review* (1956), Faulkner parle de son besoin de solitude. Analogies intéressantes. « If I were reincarnated, I'd want to come back a buzzard... He is never bothered or in danger, and he can eat anything » ou alors tenancier de bordel. Dans les États du Sud, le busard (traduction française) désigne le « turkey vulture », l'urubu à tête rouge. Ils président l'épopée nécrophore des Bundren dans *As I Lay Dying*... L'écrivain est aussi le *cathartes aura* qui dans le ciel indique les lieux de mort, violence et décomposition sociales, petits secrets; qui nettoie, certains diront se régale des restes de l'humanité. Voilà pourquoi le purificateur, malgré sa haute conscience morale, est souvent rejeté, mal aimé. Pour ne pas devenir fou? Whisky et menthe fraîche ou vin rouge, avec glaçons.

*
**

Juillet

De l'élection du nom. L'être humain est sa propre lésion d'humanité, violence, chair et sang, et il occupe toute l'étendue de ses blessures de Transcendance x, y, z. Seul instrument et fil de suture, le langage, lui-même usé, contaminé... Active ta part de responsabilité humaine au nom d'aucun nom, d'aucun porte-parole, un geste suffira.

Personne n'exhorte, ne demande au poème ou au théorème de « croire en soi ». La clause lance l'ultime syllabe, le CQFD ratifie ce qu'il fallait deviner. Quant au philosophème avec ses deux cotés question et réponse, c'est un art de la membrane... En quoi une membrane peut-elle croire?

Si une image ne vaut pas toujours mille mots – surtout quand l'argument gaga vise parfois à ménager les mandibules –, une simple phrase, une citation d'auteur, une anecdote peuvent mettre en valeur cent miettes d'imaginaire. À chacun le soin d'amplifier sa miette.

À trop appuyer la plume sur la vénérable question de l'Être – invoquez l'Himalaya Heidegger avec trente tomes sur l'épellation de la chose dans ses *Gesamtausgabe*, œuvres complètes planifiées par lui-même –, on saute à des conclusions prétendues ouvertes mais renfermées, pieuses, endormantes, frigorifiant les catacombes d'une certaine théologie négative sous le prétexte d'un retour (très personnel) aux Grecs présocratiques. Quelques fragments-éclairés suffiraient. Que Martin le malin me pardonne cette injustice pour le scribe entêté qu'il fut.

« Qu'est-ce que c'est? » Un enfant bouge, joue avec des couleurs, expérimente, questionne d'une manière bouleversante et l'homme

adulte continue d'apprendre bien avant de tomber sur le mot « ontologie », l'avant-goût de son trépas.

Je ne réduis les gens qu'à leur couloir d'infini qu'ils recèlent, l'album de leurs rêves sur le mur blanc, aveugle.

*

**

Août

À Paris et Chatou, jamais touriste, simplement étudiant, fébrile au quotidien, à la fois discret et dans le coup, une question s'est posée à moi après quatre ans de séjour : « Qui suis-je encore ici? » Moment survenu une fin d'après-midi, boulevard Raspail où soudain le monde entier s'est arrêté. Aujourd'hui, la même question fait écho devant le mont Yamaska et la rivière Noire. Du plus local au plus monumental, du plus sédimenté au plus simple et reculé, chaque espace de résidence résume une vaste nécropole d'expériences sous des vagues de stimuli qui repousseront encore à l'exil.

Le rêve de Riopelle, le destin de *Rosa Luxemburg*. Pensant à son long séjour européen et à sa compagne Joan Mitchell, songeant au génial faussaire Réal Lessard qui me hante, je ricoche sur une exposition qui m'a troublé au début des années quatre-vingt, Cy Twombly... Ces marques délavées, bavures, graffitis, réminiscences, ces fonds blancs. Par effet de cumul, une sorte de malaise d'être reconduit à l'origine de soi-même. L'infantile, l'enfantin. À cette époque, je plongeais dans une recherche de longue haleine sur l'Amérique française, je connaissais par cœur deux vers de Byron, *droop'd as a wild born falcon with clept wings*, mis en épigraphe par Aubert de Gaspé fils dans *L'influence d'un livre*, premier roman québécois, publié en 1837. Je riais je ne sais pourquoi. J'apprends aujourd'hui que Twombly a composé un cycle de saisons.

Contre la mort, l'ennemi invisible, lance n'importe quoi, une poignée d'herbes ou de mots, comme si un simple squelette d'éléments suffisait à signaler le préjudice.

Aux cobayes du XXI^e siècle. L'amour de la sagesse est un rituel tardif, fondé d'abord sur la mémoire de toutes les colères et ensuite sur

l'étonnement de ce qui demeure : le soleil, un résidu virtuel de révoltes qui n'a pas besoin de détails.

J'ai mis tous mes œufs dans le même panier : ma personne, un travail multidiscipliné malgré le débraillé spéculatif, votre histoire dite collective, une cosmopolitique à hauteur d'homme.

Immenses préjugés de l'héritage. Sous l'arbre à palabres, nul testament – le bénéfice local du nouvel inventaire que j'ai dressé depuis sept ans étant devenu maléfique.

Je suis arrivé ici le 10 juin 1993. Deux ans et deux mois déjà. Qu'arrivera-t-il maintenant? Je ne sais pas. J'entends une petite musique... Rentrée collégiale, nouveau programme du Ministère. Festival des films du monde entier (Ulysse-Angelopoulos dans les Balkans, Hitchcock-Lepage au confessionnal à Québec). Réitérations créatrices, l'enfance de l'art, l'avenir des souvenirs. J. me parle d'un philosophe espagnol en exil qu'elle a lu dans ses prisons au Chili, pour mieux survivre. Un chapitre « écrit spécialement » pour moi, une logique poétique. Elle me réserve le cadeau pour la fête du Travail.

P.S. De J. D. Garcia Bacca, *Invitation à la philosophie selon l'esprit et la lettre d'Antonio Machado* aux Éditions de l'Éclat. Étonnant. Que savons-nous de ces névralgiques terres du bout de l'Europe? Mis à part le *Don Quichotte*...

Baisse de température. L'air est vif. Six ou sept deltaplanistes profitent de la fin des vacances d'été. Quelques crécerelles au vol battu semblent s'amuser à les effaroucher. Merveilleux poivrons rouges, orgie de blé d'Inde, poireaux, aubergines, déjà les pommes... Une dernière rencontre avant notre diaspora? Ému et drôle Tootpic annonce qu'il troque le camion pour l'hélicoptère (et l'école de pilotage) et va terminer son Cégep à Chicoutimi avec M. qui ouvrira une pharmacie. P. et J. se préparent à accoucher d'un bébé d'hiver. Aucune nouvelle de G. disparu dans la tourmente de son école, son marathon. Assise dans un vase à fleurs vide, ma chatte Rouquine surveille le territoire, poils au vent. Moi je laisse vaguer mon regard.

Il n'y a pas de mauvaises herbes. Verges d'or, salicaires, liserons si méprisés, asclépiades au nectar pour chenilles de monarques, genre danaïde. La botanique ambiante renvoie encore à mes ancêtres grecs... Il n'y a pas de fin au chantier. Tootpic, n'oublie pas que nous devons un cochon de lait à Asclépios.

Avoir marché sous la pleine lune du matin, incompressible. Passé, présent, futur. Tout est dit, rien n'est dit, mon nom est cendres et désir.

*
**